

tout, d'autant que le Roi envoya en même-tems  
 ordre à *Cadix* de disposer toutes choses, pour faire  
 la repartition des effets de la Florille aux inter-  
 ressés; & au Comte de Montemar, qui commande  
 l'Armée devant *Gibraltar*, de se tenir prêt à en  
 lever entierement le siege, & de retirer ses Troupes  
 de devant cette Place. Cependant comme ce n'est  
 qu'un projet proposé par la Cour d'*Espagne*, qui  
 n'est revêtu d'aucune des formalitez nécessaires  
 pour le valider, il y a apparence que cette im-  
 portante affaire n'est pas encore tout à fait termi-  
 née, & que le changement fait par raport à la  
 restitution du Vaissseau le *Prince Frederic*, sera un  
 nouvel obstacle à lever. D'ailleurs les Cours de  
*France* & de la *Grande-Bretagne* ne s'expliquent  
 pas, & ne rendent pas encore publique une nou-  
 velle aussi interessante; ce qu'elles ne manque-  
 roient pas de faire, si elles goûtoient ces dernie-  
 res propositions. Quoiqu'il en soit, c'est toujours  
 beaucoup d'avoir amené l'*Espagne* jusqu'au point  
 d'offrir de ratifier les Préliminaires, aux conditions  
 qu'elle propose elle-même; & cette Cour ne s'en  
 tiendra vraisemblablement pas là. On ne parle  
 plus ici que de paix; & jamais les negociations du  
 Comte de Rothembourg Ministre de *France*,  
 n'ont été en meilleur train; mais on ne sçaura  
 rien de positif qu'après le retour des Couriers qui  
 ont été envoyés à *Vienne*, à *Paris* & à *Londres*,  
 & qui doivent rapporter les reponses, & les dernie-  
 res resolutions des Rois de *France* & de la *Gran-  
 de-Bretagne*. Tel est l'état où sont encore actuel-  
 lement les choses, & on en attend la décision avec la  
 dernière impatience, comme devant assurer la  
 tranquillité generale. Car tant qu'on ne verra pas  
 une resolution plus formelle de cette Cour, & une  
 acceptation plus marquée de celles de *France* &

de